



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

PHILIPPE DURAND

OFFSHORE

DU 24 SEPTEMBRE AU 21 DECEMBRE 2008
VERNISSAGE LE 21 SEPTEMBRE A PARTIR DE 12H00
Commissariat : Nathalie Giraudeau



Philippe Durand, *OFFSHORE*, 2008, Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ÎLE-DE-FRANCE
107, avenue de la République - 77340 Pontault-Combault
T : 01 70 05 49 80 - F : 01 70 05 49 84
Contact presse :
Guillaume Fontaine - guillaume.fontaine @cpif.net

Exposition présentée du 24 septembre au 21 décembre 2008

Vernissage le dimanche 21 septembre, à partir de 12h00

Navette aller-retour le jour du vernissage,

Départ de la Place de la Bastille à 11h30, réservation obligatoire au 01 70 05 49 80

En 2005, le Centre Photographique d'Ile-de-France a amorcé une programmation d'expositions autour de la notion d'anti-spectaculaire. A l'heure de la multiplication et de la rapidité des sources d'information, la surenchère monumentale, une approche de la photographie qui pourrait traiter de sujets d'actualité, du monde qui nous entoure, en détournant les codes véhiculés par la presse et la publicité s'est développée. Offshore, le projet de Philippe Durand autour des paradis fiscaux, s'inscrit dans cette logique.

À travers le projet Offshore, Philippe Durand poursuit son exploration des possibilités de représentation des questions contemporaines, notamment celle des flux liés à l'économie mondialisée. L'exposition rassemble un ensemble d'images réalisées aux Caraïbes en 2006, à travers lesquelles Philippe Durand confronte l'hyper visibilité du monde marchand à l'opacité des flux financiers mondiaux. Si les Caraïbes évoquent en premier lieu une destination touristique de luxe, ils constituent également un des symboles du capitalisme ultralibéral. Ces paysages luxuriants hébergent les chambres de compensation par où une bonne partie des richesses produites par le capitalisme mondial transite pour devenir invisible. L'absence d'information des façades kitsch des banques offshore, réduites à une forme symbolique, s'oppose à l'étalage des valeurs marchandes produites par cette économie souterraine (voiturettes de golfs, voiliers, ...). Cependant Philippe Durand introduit une dimension entropique dans ce catalogue de signes produits par le monde contemporain. En effet, voitures, bateaux ou maisons désinvestis semblent aussi chercher à se dissimuler dans le paysage, comme de nouveaux rebus en perte de valeurs qui instaurent une sensation de malaise.

Philippe Durand tend à représenter autrement les grandes questions des évolutions historiques, en proposant un possible réalisme contemporain.

PUBLICATION

L'exposition OFFSHORE est accompagnée de la publication du catalogue *OFFSHORE - NOUS IRONS TOUS AU PARADIS FISCAL*, co-édité par la Galerie Laurent Godin, Paris, le Centre Photographique d'Ile-de-France et éditions - Centre de la photographie Genève. Il présente les travaux réalisés par Philippe Durand en 2006 au Caraïbes.

Le texte de Joerg Bader révèle les nouveaux aspects du travail de Philippe Durand, tandis que Denis Robert, auteur de fictions et journaliste d'investigation, par qui le scandale de Clearstream est arrivé, se sert de la métaphore de l'angle mort dans le rétroviseur pour éclairer le monde opaque des pays offshore avec leurs chambres de compensation.

Conception graphique : B.ü.l.b. grafix.

Responsable de publication: Manuella Denognt. 56 pages, 29 reproductions couleur, textes: français et anglais, 1 200 exemplaires.

ISBN 978 - 2- 9700569 - 5.

Diffusion librairies: www.r-diffusion.org

OFFSHORE

Nous irons tous au paradis fiscal

Philippe Durand s'intéresse à une photographie paradigmatique : une photographie qui traite de la photographie elle-même. La plupart de ses clichés montrent ce que l'humanité, sous le règne du capitalisme, a fabriqué pour entrer dans notre champ de vision en tant que signe ; bien en vue pour que nous autres consommateurs, nous puissions voir en quels signes visibles les autres salariés ont transformé leurs salaires ; transformés en voitures, en cartes postales ou en vêtements, en bateaux, en visière pour pare-brise. À ce monde appartiennent aussi les images qui ont été produites dans l'intention de nous faire dépenser nos salaires pour d'autres produits, comme les cosmétiques, les pharmaceutiques, les piscines et autres biens de consommation. Ce paradis consumériste, Philippe Durand l'a saisi dans ses séries antérieures (« Les années nonante », « Choses modernes », « A lot », « A propos de Denise », « Pharmacie »).

Philippe Durand s'intéresse au décalage entre l'image magnifiée par la publicité de ces signes et de ces objets et leur fonctionnement réel. Les figures, les sujets des photographies donnent à voir les indices de production d'une société capitaliste. La pollution visuelle, propre au nouveau capitalisme, entre en écho avec l'opacité du monde de la finance, celui qui régit le capitalisme ultralibéral. Ainsi, ce qui, au premier coup d'œil, pourrait paraître paradoxal dans le projet Offshore de Philippe Durand – photographier la part invisible du capitalisme – n'est finalement que l'aboutissement d'une démarche mise en place il y a environ quinze ans, ceci étant son ultime conséquence. Riche de son expérience antérieure, il s'est déplacé en 2006 aux Caraïbes, pour n'y trouver que des bourgades dans un paysage tropical. Ces paysages luxuriants hébergent les chambres de compensation par où une bonne partie de la richesse produite par le capitalisme mondial transite pour devenir invisible. Les chiffres sur les écrans des chambres de compensation défilent loin des yeux de tous les photographes et de tous les juges fiscaux du monde. En photographiant juste les banques et leurs enseignes, le photographe réactualise la remarque que Bertold Brecht faisait en 1931 : « ...la simple reproduction de la réalité ne dit quoi que ce soit sur cette réalité. Une photographie des usines Krupp ou de l'AEG ne nous apprend pratiquement rien sur ces institutions... La réification des relations humaines, par exemple l'usine, ne permet plus de les restituer ».

En confrontant ces façades kitsch et insignifiantes des banques offshore à la « marchandise image », des limousines, des 4x4, des voiturettes de golf, des bateaux à moteur, à voile ou des yachts, il compense l'invisibilité de la finance noire par le régime d'hypervisualité que l'hypercapitalisme produit. Du côté de la finance, de la valeur d'échange, il n'y a rien à voir, mais du côté de la production d'image, de la valeur d'usage, c'est l'exhibitionnisme total. Et l'un conditionne l'autre. Le nouveau capitalisme roule au moins en 4x4 : deux roues dans la finance, deux dans la communication – deux dans l'opacité totale, les deux autres dans l'hypervisibilité produisant un effet de malaise.

Tout en proposant un possible réalisme contemporain, Philippe Durand introduit une troisième composante dans sa série Offshore : bon nombre de clichés représentent voitures, bateaux et maisons, abandonnés, cassés, rouillés. En introduisant une dimension entropique, Philippe Durand élargit sa critique de l'économie politique du signe et propose un art réaliste en ce début de centenaire.

Joerg BADER

BIOGRAPHIE

Né en 1963, vit à Paris

Enseigne à l'École Nationale des Beaux-Arts de Lyon

Philippe Durand est représenté par la galerie Laurent Godin, Paris.

Expositions personnelles

2008

Galerie Laurent Godin, Paris

Offshore, Centre de la photographie, Genève, Suisse

Centre Photographique d'Ile de France, Pontault-Combault, France

2006

La vitrine, Société Française de Photographie, Paris

L'atelier, La Souterraine, France

2005

CAC Château des Adhémar, Montélimar

Galerie Laurent Godin, Paris

2004

Galerie 779, Paris

Galerie Büro für Fotos, Cologne

Fond Régional d'Art Contemporain, Limoges

2003

Galerie Véronique de Bellefroid, Bruxelles

Centre National de la Photographie, Paris

Palais de l'Isle, Annecy

2002

Galerie de l'École des Beaux-Arts, Brest

Galerie 779, Paris

Galerie Büro für Fotos, Cologne

2001

Le Hall, École des Beaux-Arts, Lyon

2000

Galerie Véronique de Bellefroid, Bruxelles

1999

Le Parvis Centre d'Art Contemporain, Tarbes

Musée des Beaux-Arts, Mulhouse

1998

Centre d'Art Contemporain du Creux de l'Enfer, Thiers

Expositions collectives

2008

Des constructeurs éclectiques, CRAC, Sète, France
Biennale de Prague, Prague, République Tchèque

2007

Racaille, Galerie LH, Paris

2006

Les Intouchables, Villa Arson, Nice
Rencontres d'Arles - Galerie Arena, Arles
La région humaine, Musée d'art contemporain, Lyon

2005

FRAC Limousin, Limoges, proposé par Yannick Miloux
Cleveland Museum of Art, Etats-Unis, proposé par Jeffrey Grove

2004

Place des Sources, Jinan, Chine, proposé par Laurent Godin
Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, proposé par l'Association pour la Diffusion Internationale de l'Art Français
Espace Agart, Amilly, proposé par Emmanuel Hermange.
Musée d'Art et d'Histoire , Saint Brieuc, proposé par Catherine Elkar

2003

FRAC Limousin, Limoges, proposé par Yannick Miloux.
Galerie Laurent Delaye, Londres
FRAC Basse-Normandie, Caen
Espace Paul Ricard, Paris, proposé par Pascal Beausse.

2002

Villa Arson, Nice, proposé par Laurence Gateau.
Espace Public, Saint-Gilles, Bruxelles, proposé par Denis Gielen.

2001

Musée d'Art Moderne de Buenos-Aires
Galerie chez Valentin, Paris, proposé par François Piron.
Le Cap, Centre Atlantique de la Photographie, Brest, proposé par Pascal Beausse.
Intervention à la mairie du 3eme, Paris, proposé par François Piron

2000

Villa Arson, Nice, proposé par Laurence Gateau.
Rencontres Internationales de la Photographie
Exposition présentée par le Centre National de la Photographie, Arles
Kunstverein, Salzbourg (Autriche)
Bruxelles Centrum, dans le cadre de Bruxelles 2000, proposé par Anne Wauters.
Intervention au café des Deux Magots

1999

Printemps de Cahors
Musée des Beaux-Arts de Cahors, proposé par Christine Macel.
Galerie Jousse-Seguïn, Paris, proposé par le magazine Blocnotes

Bibliographie

- Pascal Beausse, Wahouuh bazard, DITS N°4, avril 2004, pp 106-114
- Pierre Giquel, au plus profond, le journal du CNP, automne 2003
- Pascal Beausse, CHANGE, Flash Art International N°226, octobre 2002, pp 107-108
- Entretien avec Michel Poivert, Un ralentissement moderne, Bulletin de la Société Française de Photographie N° 11, pp 2-6, nov 2001
- Pascal Beausse, dérives, Catalogue dérives, édition 779, Paris, octobre 2001, pp 6-13 (français, anglais, allemand)
- Entretien avec Pascal Beausse, Visions organiques, Le journal du Centre National de la Photographie N°12, p4, juillet 2000
- Antoine Bourreau, terrier de marmotte, Beaux-Arts magazine hors série Saint-Germain des Pré parcours, p11, 2000
- François Piron : Philippe Durand, professionnel du tourisme, Mouvement N°5, pp 68-75, juin 1999
- Pascal Beausse, ExtrEOrdinaire, Printemps de Cahors 1999, pp52-53 et 96-97, Acte Sud, 1999
- Entretien avec Lise Guéhenneux : Réponses armées, Blocnotes N°16, pp 122-133, hiver 1999
- Pascal Beausse, philippe durand d'Hollywood, Artpress N°240, p10, novembre 1998
- Dominique Bannwarth, espaces décisifs, Les Dernières Nouvelles d'Alsace, pp 31, 3 novembre 1998
- Yannick Miloux, itinéraire bis, Voyage, de l'exotisme aux non-lieux, Musée de Valence, pp28,29, juin 1998
- Jorge Luis Marzo, le parc ou la théâtralisation du bien public, Parc, Philippe Durand, pp 38-45, MAS, Musée d'Art de Sabadell 1996

Éditions

- RTT*, 2000 exemplaires, 48 pages, 24 X 30 cm, éditions 779, Paris, novembre 2003, (coédition Musée d'Annecy/CNP/frac Limousin)
- Présidents*, 250 exemplaires, 64 pages, 12 X 12 cm, édition IAC, Villeurbanne, collège de Pont d'Ain, juin 2002
- Dérives*, 1500 exemplaires, 64 pages, 17 X 22 cm, 44 reproductions couleur, éditions 779, Paris, novembre 2001
- à propos, Denise...*, 800 exemplaires, 12 pages, 10,3 X 15,2 cm, 12 planches couleur, édition villa arson, juillet 2000
- A Lot*, 200 000 exemplaires, 12 pages, 26,6 X 23 cm, 11 planches couleur, tiré à part de l'édition de la dépêche du midi du 17 juin 1999, coédition : le printemps de Cahors/ La dépêche du midi
- Still life armed response*, 1000 exemplaires, 68 pages, 26,6 X 23 cm, 30 planches couleur, coédition : CAC le creux de l'enfer, CAC le parvis, AFAA, Yours Sincerely, 1999
- Parc*, 1000 exemplaires, 44 pages, 16 X 25,5 cm, 18 planches couleur sur support autocollant, texte de Jorge Luis Marzo (français-catalan), coédition Musée d'art de Sabadell/Art3 Valence, 1996
- Choses modernes*, 700 exemplaires, 15 X 23 cm, 40 pages, 15 planches couleurs, éditions Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne, 1994

Visuels disponibles en HD

Demandes à effectuer auprès de
Guillaume Fontaine au 01 70 05 49 80
ou
guillaume.fontaine@cpif.net



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris



OFFSHORE, 2008,
Courtesy Galerie Laurent Godin, Paris

AUTOUR DE L'EXPOSITION

RENCONTRES

Dimanche 12 octobre à 11h00 :
Rencontre avec Philippe Durand et Emmanuel Hermange, critique d'art.
Cette rencontre sera suivie d'un brunch.

STAGES

Samedi 15 et dimanche 16 novembre
Stage de prise de vue avec Philippe Durand
Renseignements et inscriptions au 01 70 05 49 81

P'TITS ATELIERS

Mercredi 29 et jeudi 30 octobre
Stage photo pour les 7 - 15 ans
Renseignements et inscriptions au 01 70 05 49 83

A VENIR

NOT GUILTY - CECILE HARTMANN



Killer, 2008. Courtesy C. Hartmann

Exposition présentée du 21 janvier au 12 avril
Vernissage dimanche 18 janvier

Pour son exposition personnelle intitulée « Not Guilty » au Centre Photographique, Cécile Hartmann présentera un ensemble de pièces inédites au sein d'un dispositif réunissant la peinture, la photographie et la vidéo.

L'artiste poursuit ses recherches sur les rapports de domination au sein d'un monde globalisé par des images d'une « beauté violente », de plus en plus paradoxales et crépusculaires qui appellent à une nouvelle fusion entre les êtres et les éléments.

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE D'ILE-DE-FRANCE

107, avenue de la République – 77340 Pontault-Combault
Tél : 01 70 05 49 82 – fax : 01 70 05 49 84
contact@cpif.net – www.cpif.net

MISSION ET PROJET

Le Centre Photographique d'Ile-de-France, créé en 1989, appartient au réseau national des Centres d'art. Il s'intéresse à la recherche, la production et la diffusion de projets artistiques liés à la photographie contemporaine. Il est attentif aux pratiques établies aussi bien qu'émergentes, aux formes traditionnelles comme aux formes issues de technologies numériques, aux relations que la photographie entretient aux autres champs de la création contemporaine. Le centre accompagne et analyse ses évolutions afin d'offrir aux publics des repères. Dans cette perspective, il mène également des actions transversales fortement liées à sa programmation (actions de médiation, ateliers de pratique amateur, ateliers de production).

JOURS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Du mercredi au vendredi de 10h à 18h,
Samedi et dimanche de 14h à 18h. Fermé les lundi, mardi et jours fériés.
Entrée libre, visites commentées gratuites chaque dimanche à 15h.
Renseignements pôle pédagogique (visites, projets) : 01 70 05 49 83

MOYENS D'ACCÈS DEPUIS PARIS

En voiture : autoroute A4 (porte de Bercy) dir. Metz-Nancy, sortie Emerainville / Pontault-Combault (N104) puis Pontault-Combault – gare (sortie 14). En ville suivre «centre ville» puis «Centre Photographique d'Ile-de-France» ; Hôtel de Ville, puis Centre Photographique d'Ile-de-France.

En RER E (30 min depuis Gare du Nord – Magenta) :
Direction Tournan-en-Brie, descendre à Emerainville / Pontault-Combault.
Le Centre est à 10 min à pied de la gare.
Navette aller-retour le jour du vernissage.
Rendez vous place de la Bastille à 11h30, devant l'opéra.
Réservation obligatoire au 01 70 05 49 80

PARTENAIRES

Le CPIF reçoit le soutien de :

La Ville de Pontault-Combault, la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil général de Seine-et-Marne, le Conseil régional d'Ile-de-France, le Ministère de l'Éducation Nationale.

